

## Allocution du premier ministre devant la Conférence "Ciels ouverts"

Voici l'allocution prononcée par le très honorable Brian Mulroney, premier ministre, devant la Conférence "Ciels ouverts", le 12 février 1990.

L'humanité vit actuellement un des grands moments de son histoire. Le mur de Berlin est tombé. Nelson Mandela est libre. Une ère nouvelle s'amorce. Dans toute l'Europe de l'Est, les gouvernements s'attellent aux nouvelles tâches que sont pour eux l'instauration de la démocratie et la réorganisation économique.

Ce qu'ils essaient d'accomplir en quelques mois, d'autres y ont mis des décennies, voire des siècles. Ce n'est pas une mince tâche que de réaliser les rêves d'une nation qui veut être dirigée par un gouvernement démocratique et de répondre en même temps aux attentes de citoyens qui souhaitent, pour eux-mêmes et leurs enfants, avoir accès à une toute nouvelle prospérité. Il faut y mettre du temps, de la patience et beaucoup de détermination. Et personne, à ce que je sache, ne possède l'expérience nécessaire pour tracer à ces gouvernements une ligne de conduite qui leur assurerait le succès ou qui leur permettrait d'éviter à la fois de grandes difficultés nationales et de nombreux sacrifices individuels.

L'édification de nouvelles structures et de nouvelles économies nationales est un processus long et ardu, mais toutes les nations ont intérêt à ce que ces nouveaux gouvernements réussissent et par conséquent, à leur venir en aide. Le Canada, quant à lui, est prêt à faire sa part. Pas moins de 15 pour cent des Canadiens ont des racines en Europe centrale ou en Europe de l'Est. Ils ont été initiés à la gestion des affaires publiques dans un pays bilingue et dans une société multiculturelle et ils ont l'expérience des affaires commerciales internationales menées dans un contexte de libre entreprise.

Le Canada s'est engagé à collaborer à la reconstruction de l'Europe de l'Est. Le Canada est également prêt à jouer son rôle dans l'établissement d'un nouvel ordre mondial. Pendant près d'un demi-siècle, le monde n'a connu



Le premier ministre Brian Mulroney (à gauche) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, à la Conférence "Ciels ouverts".

qu'une apparence de paix fondée sur la méfiance et construite sur la dissuasion. Il ne pouvait exister de confiance mutuelle tant que des valeurs fondamentales étaient en conflit, mais les affrontements idéologiques ont fini par s'apaiser. Nous ne sommes plus à la merci d'un climat politique empoisonné par la méfiance et l'animosité. La guerre froide est maintenant chose du passé. Et aujourd'hui, à Ottawa,

efficace de consolider les progrès politiques et économiques réalisés en Europe centrale et en Europe de l'Est; sur l'évolution de la Communauté européenne et l'unification de l'Allemagne; sur l'instabilité que pourrait causer la résurgence de conflits latents; sur l'avenir de nos alliances; sur la nature des relations qui existent et qui existeront entre l'Amérique du Nord et l'Europe; et sur notre vision du monde de demain.

### "La guerre froide est chose du passé"

d'anciens adversaires travaillent ensemble pour tenter de faire en sorte que ne se reproduisent plus jamais des refroidissements aussi longs et amers dans leurs relations.

Il est désormais possible de prendre un nouveau départ pour bâtir ensemble un monde meilleur, mais la menace nucléaire n'est pas pour autant disparue. Le dégel que la *perestroïka* a provoqué dans les relations Est-Ouest a fait surgir des questions non résolues et d'anciens conflits.

Mais ces derniers mois, de nombreux terrains d'entente sont aussi réapparus. Ces nouvelles réalités soulèvent de sérieuses questions sur la façon la plus

Ce qu'il faut, maintenant, c'est que prenne forme une nouvelle notion de la sécurité fondée sur des valeurs démocratiques universelles. Il faut aussi savoir donner une expression concrète, une valeur constructive à notre solidarité retrouvée. Les manchettes de journaux nous habituent à un nouveau jargon diplomatique fait d'expressions comme "la cohabitation européenne", "les cercles concentriques de l'Europe", "une nouvelle confédération" et ainsi de suite. Tout cela traduit le besoin de créer de nouveaux instruments de coopération, de revitaliser les organisations existantes et de définir plus clairement notre vision commune de l'avenir politique de l'Europe.

La création de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement est une initiative originale en ce sens. Elle contribuera à compléter la tâche de la reconstruction